

La pêche du thonidés sur les côtes yougoslaves de l' Adriatique

Lov tonida na jugoslavenskoj jadranskoj obali

par Dinko Morović

Institut d'océanographie et de pêche, Split

Le problème de la pêche de thonidés sur les côtes yougoslaves de l'Adriatique est entré dans une phase critique par suite de la diminution des captures tant au moyen des madragues qu'à bord des thoniers. Le plus récent travail de Scaccini & Paccagnella (1967) attire l'attention sur cette baisse des prises dans tout la Méditerranée. Aussi J. Rodriguez-Roda (1965) affirme que le nombre de madragues a diminué au cours des ans, ce qui est dû aux maigres captures.

Cette notable régression de l'abondance des captures est l'une des raisons pour laquelle l'industrie de la pêche yougoslave s'est, pour ainsi dire, désintéressée de ce problème et s'est orientée dans un autre sens: elle a commencé à construire des thoniers pour la pêche dans l'Atlantique.

En 1958, en Adriatique, 28 thoniers motorisés opéraient de façon constante et 17 madragues étaient actives. En 1965, 18 bateaux seulement pêchaient de façon intermittente, et en 1966 moins encore. Quant aux madragues, un grand nombre ont été abandonnées qui n'étaient plus rentables.

La situation des thoniers en Yougoslavie a évolué de la façon suivante:

1929	1 thonier
1949	14 thoniers
1954	34 thoniers
1959	26 thoniers
1965	14 thoniers (ne pêchant que par intermittance)
1968	8 thoniers (ne pêchant que par intermittance)

On sait au'avant 1929, on ne pêchait les thonidés que dans les madragues (en Adriatique nord) ou à bord de petites unités côtières, en Adriatique moyenne avec une petite senne qui capturaient surtout des pélamides.

Durant la période qui a précédé l'emploi des thoniers sur les côtes yougo-slaves les captures de thonidés étaient les suivantes:

1890—1911	Capture maximale	472 tonnes (1891)
	Capture minimale	208 tonnes (1875)
	Moyenne annuelle	300 tonnes

Sur les années 1931—1940 nous possédons des statistiques qui nous montreront la variation des valeurs de la capture:

1931—1940	Capture maximale	618 tonnes (1933)
	Capture minimale	248 tonnes (1940)
	Moyenne annuelle	411 tonnes

Durant cette période on assiste à une augmentation du nombre des bateaux à moteur et la part de la capture qui revient aux thoniers est déjà de 34.8%.

L'objet principal de la pêche est le thon, mais on pêche aussi d'autres thonidés dans les proportions suivantes (valeur moyenne de la capture pour une décennie) en tonnes:

<i>Thunnus thynnus</i> (L.)	<i>Sarda sarda</i> (Bloch.)	<i>Auxis thazard</i> (Lac.)	<i>Gymnosarda alleterata</i> (Raf.)
279	69	57	5

Entre 1947 et 1958, la pêche du thon passe par une phase d'intense activité sur la côte adriatique yougoslave. Durant ce laps de temps la moyenne a été de 753 tonnes et les valeurs se présentaient ainsi:

1947—1958	Capture maximale	1376 tonnes (1948)
	Capture minimale	362 tonnes (1952)
	Moyene	753 tonnes

Au cours de cette période 34 bateaux à moteur pêchent les thonidés (24 de plus fort tonnage et 17 de moindre tonnage); en 1958, ce nombre diminue; ils ne sont plus que 28 thoniers dont les prises, durant cette décennie, représentent 62,3% de la totalité des captures, et que le reste se répartit entre les madragues et les filets côtiers (dans la région de l'Adriatique moyenne).

La quantité de thons pris à la madrague baisse rapidement et se procédé est de plus en plus délaissé, de sort que ces derniers temps (1960—1968) les captures à la madrague ne représentent plus que 10% environ de la totalité des thonidés pêchés sur la côte yougoslave de l'Adriatique.

La période comprise entre 1960 et 1968 est marquée par une chute brusque de la capture des thonidés. Les quantités de thons pêchés sont sensiblement plus faibles, non seulement par suite des fluctuations décroissantes des thonidés en Adriatique, mais aussi à cause de l'augmentation des frais économique (prix élevé du carburant, suppression des recours) aussi seul en très petit nombre de thoniers est-il encore en activité.

La capture moyenne est de 234 tonnes.

1960—1968	Capture maximale	449 tonnes (1967)
	Capture minimale	128 tonnes (1962)
	Moyenne	234 tonnes

Si nous considérons les quantités annuelles de thonidés pêchés, enregistrés de 1890 à 1968, nous voyons que 1962 représente le minimum absolu avec 128 tonnes. On en a conclu que il y a de moins en moins de thonidés et que la situation sur les côtes yougoslaves est très critique. Ces années-ci on aurait envisagé le repérage par hydroavion, mais les apparitions de thon se faisant de plus en plus rares on abandonne ces essais. La pêche yougoslave pense s'orienter vers l'Atlantique tant que le rendement est sporadique en Adriatique.

Etant donné que cela peut présenter un certain intérêt nous donnons ici la répartition des thonidés par mois dans cette région. Nous disposons de données pour 1963—1968. (Les valeurs qui figurent en chiffres sont strictement exacts).

Si nous répartissions les valeurs obtenues d'après la saison de l'année nous voyons que, dans cette partie de l'Adriatique, les thonidés sont surtout pêchés pendant les mois d'été puisque 57% de la capture totale a eu lieu en juillet, août et septembre.

La répartition des espèces montre qu'en Adriatique on pêche *Thunnus thynnus* (L.), *Sarda sarda* (Bloch), et *Auxis thazard* (Lac.) tandis que l'espèce *Gymnosarda alleterata* (Raf.) (ou *Th. thunnina* C. V.) y est très rare.

En se basant sur les données analysées on peut distinguer dans la pêche des thonidés en Adriatique — d'après des statistiques portant sur une longue suite d'années — deux phases: de printemps (IV—VI) avec pêche de plus faible intensité, et d'été avec intensité plus forte. Si le temps le permet, la pêche se prolonge pendant tout mois de septembre et le début d'octobre. Dans le Kvarner, si le temps est beau on pêche même en decembre.

Dans la pêche des pélamides, on distingue également une période printanière et une période estivale, tandis que ce que nous savons sur l'*Auxis* (melva), montre que la capture maximale a lieu du printemps et que elle est moindre en automne.

La pêche de la thonine en Adriatique ne représente pas des quantités marchandes, ce poisson apparaissant très rarement en Adriatique. Des statistiques ayant porté sur 10 années, montrent, chez ce poisson aussi, un maximum printanier et un autre estival.

TABLEAU No. I.
CAPTURE DES THONIDES ENTRE 1963.—1968. EN TONNES

Année	<i>Thunnus thynnus</i> (L.)	<i>Sarda sarda</i> (Bloch.)	<i>Auxis thazard</i> (Lac.)	<i>Gymnosarda alleterata</i> (Raf.)	Total
1963.	277.0	32.6	74.8	7.4	391.8
1964.	268.6	20.7	67.8	1.6	358.7
1965.	132.3	26.7	32.0	2.2	193.2
1966.	244.3	128.8	46.0	2.3	421.4
1967.	331.0	54.4	56.9	6.8	449.1
1968.	149.5	27.9	50.5	5.4	233.3
Total	1402.7	291.1	328.0	25.7	2047.5
Moyenne	233.8	48.5	54.7	4.3	341.3
%	68.5	14.2	16.0	1.3	100.

Les données concernant les madragues dans l'Adriatique nord, nous les avons établies d'après le matériel de Basioli (1962) et Franelić (1961). Entre 1949 et 1956, 17 madragues étaient encore actives en Adriatique nord. Plus tard, ce chiffre baisse et nombres d'entre elles ayant été complètement abandonnées, on n'en compte plus qu'un très petit nombre opérant encore (8 madragues). En 1968. (d'après Basioli, 1969) les captures des madragues sont presque nul.

D'après les données sur la quantité moyenne de thons capturés la participation des madragues était d' 1/4 environ. A partir de ces renseignements on peut donc dire que la contribution des madragues en Adriatique nord est relativement satisfaisante, sauf l'année 1968.

Il va de soi que les captures des madragues ne sont pas très abondantes, comparées à celles des thoniers, mais quand il n'y a pas de thon en Adriatique, les pêches sont aussi mauvaises avec l'un et l'autre procédé (Franelić, 1961).

Pour les madragues aussi, août et septembre sont la meilleure saison de pêche.

Dans les madragues, les pièces de 4—5 kg et de 9—10 kg représentent les groupes dominants, tandis que pour les thoniers de haute mer ce sont les groupes de 4—5 qui prévalent. Les pêches de thons de 25—50 kg sont rares, et de grands thons aussi très rares.

Au cours de la dernière decennnie en Yougoslavie il n'y a que 3 publication sur les investigations scientifiques. On avait prévu le marquage des thons et des pèlamides, mais pour des raisons techniques (captures d'un prix élevé) on n'a pas donné suite à ce projet.

TABLEAU No. II.
VARIATION DE LA CAPTURE DE THON ROUGE SUIVENT LES MOIS (EN TONNES)

Année	I	II	III	IV	V	IV	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1947/1958.	1.6	2.9	22.7	54.3	47.9	14.1	47.9	133.0	125.8	43.5	15.8	10.0
1963.	—	—	17.8	3.5	1.1	58.8	163.7	24.0	5.4	2.6	0.1	—
1964.	0.1	—	0.1	5.5	74.1	25.5	34.3	48.8	59.7	10.2	13.3	1.0
1965.	—	1.2	4.1	4.6	0.9	18.3	3.2	36.4	41.5	17.5	3.8	0.8
1966.	0.1	—	—	0.4	0.9	0.7	55.7	60.2	67.4	30.3	11.9	16.0
1967.	0.5	0.3	0.3	5.0	11.0	0.2	0.1	159.7	86.4	46.7	22.2	0.3
1968.	0.4	1.3	3.3	1.1	1.8	1.9	9.4	15.3	61.1	27.2	15.8	0.9
Moyenne	0.33	0.81	7.0	10.66	19.67	16.5	44.9	68.1	64.0	25.41	11.84	4.14
%	0.12	0.29	2.56	3.89	7.15	6.03	16.42	24.91	23.41	9.29	4.33	1.53

BIBLIOGRAPHIE

- Basioli J. 1962. Tunolov na Jadranu. Izdanje Jadranskog Instituta JAZU, knj. 5, Zagreb. 1969. Statistički prikaz ulova 1968. Slob. Dalmacija.
- Franelić S. 1961. Analiza tunolova u kanalima sjevernog Jadrana. Anali Jadranskog instituta JAZU, III, Zagreb.
- Morović D. 1965. Biologija tunja. Morsko ribarstvo, XVI, no. 3—4, 9—10 i 11—12. Pula.
- Scaccini A. & Paccagnella V. 1967. Considerations sur les tendances de la pêche du thon par les madragues. C, G. P. M. (FAO), 8, no. 44, Rome.
- Rodríguez-Roda J. 1966. El atun, *Thunnus thynnus* L. de la costa sudatlantica de España en la campaña almadradera del año 1964. y consideraciones sobre las fluctuaciones periodicas. — Inv. Pesq. 30, 9—35. Cadiz.
- Statistički listići. 1963—1968. Statistički zavod Hrvatske, Zagreb.

LOV TONIDA NA JUGOSLAVENSKOJ JADRANSKOJ OBALI

Dinko Morović

Institut za oceanografiju i ribarstvo, Split

KRATAK SADRŽAJ

Budući je lov tunja i srodnika u Jadranu veoma opao, naročito u posljednjem deceniju, autor analizira statističke podatke ulova iz kojih je vidljivo da su ranijih godina stajaće tunolovke (tunere) lovile prosječno 300 tona godišnje, a da je ulov od 1947—1958. bio naročito intenzivan, budući je god. srednjak iznosio 753 tone. Ovo je bilo razdoblje u kojem su brodovi tunolovci, njih 26 lovili 62,3% ukupne količine. Nakon toga ulov stalno opada. Donose se detaljni podaci za razdoblje od 1963—1968. po vrstama i mjesecima lova, iz kojih je vidljivo da je u jugoslavenskim vodama Jadrana lov tunja rentabilan u ljetnim mjesecima i početkom jeseni.